

Lissotriton helveticus © E. Sansault



Le triton palmé

Attention, ce petit animal est tout sauf un lézard ! Le triton palmé est classé parmi les « urodèles », c'est à dire un amphibien qui conserve sa queue à l'âge adulte, contrairement à ses proches cousins que sont les grenouilles et les crapauds.

Ce triton de 7 à 9 cm de long est principalement nocturne. On ne le croise pas tous les jours, à moins de s'intéresser à la petite faune des mares et des ornières le printemps venu. Comme tous les amphibiens, le triton palmé dépend de l'eau pour assurer son cycle de reproduction. N'étant pas trop exigeant, il s'adapte à de nombreux milieux d'eau stagnante (mare, étang, ornière...) ou aux ruisseaux à faible courant. Ensuite, en dehors de cette période, lorsqu'il rejoint la terre ferme, il devient bien difficile de l'observer vu sa coloration plus que discrète.

Le triton palmé est le plus commun des 5 espèces d'urodèles vivant sur notre territoire, avec le triton alpestre et la salamandre tachetée. Sa reconnaissance



n'est pas toujours aisée car il revêt bien des costumes au cours de son existence. Dès le mois de mars, les mâles se reconnaissent à leurs pattes postérieures palmées et au petit filament terminant leur queue. C'est beaucoup plus difficile pour les femelles qui se distinguent du triton ponctué par l'absence de point sous la gorge.

Dans la réserve naturelle, les observations du triton palmé ne sont pas systématiquement notées vu son statut encore favorable en région. Il est régulièrement observé dans les ornières forestières où il cohabite à priori sans encombre avec le triton alpestre et le sonneur à ventre jaune. Ce n'est sans doute pas la même histoire avec la couleuvre à collier, hôte de passage dans ce secteur.



L'hélianthème blanchâtre

Parmi les plantes qui s'épanouissent durant le mois de mai, le jaune soutenu de l'hélianthème blanchâtre passe difficilement inaperçu. D'une hauteur de 10 à 40 cm, elle possède des tiges ligneuses où poussent en grappe des fleurs penchées vers le sol avant d'éclore. Ses inflorescences sont composées de 5 pétales d'un beau jaune, sans orange à la base, et bien souvent froissés comme du crépon. Les feuilles opposées, lancéolées et tomenteuses, c'est à dire couvertes d'un duvet cotonneux surtout en-dessous,

donnent un aspect grisâtre à son feuillage. Cette particularité, qui lui a valu son nom, est un bon critère pour la différencier de la vingtaine d'espèces d'hélianthèmes présente en France, comme par exemple *Helianthemum nummularium*, autre espèce inventoriée dans la réserve naturelle.

Pour la rencontrer, il est indispensable de se balader dans des milieux chauds et secs tels que les pelouses et coteaux calcaires. Sans surprise, on la trouve dans la réserve naturelle dans les éboulis d'adret bien ensoleillés et sur les pelouses calcaires du plateau de Chassagne-Saint-Denis où elle préfère avant tout la proximité du bord de falaise. Cette plante qui occupe l'ensemble du Midi et de l'Est de la France est non menacée en région Bourgogne-Franche-Comté.

Pour finir, un peu d'étymologie ! *Helianthemum* vient du grec « *helios* » qui signifie soleil et « *anthos* » qui signifie fleur. Un peu à la manière du tournesol, les hélianthèmes orientent leurs fleurs en direction du soleil.



Helianthemum canum © F. Ravenot



Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté



Réserve Naturelle RAVIN DE VALBOIS

un brin d'histoire

Entraide à l'italienne

Dans les années 1920, comme beaucoup d'Italiens à cette époque, André Lazzaroni arrive en France. Il n'a alors que 11 ans (!). Il travaille comme commis de culture à Ornans, à la ferme d'Ully. En 1940, après avoir occupé une ferme à Côtebrune, il loue une ferme à Septfontaines avec femme et enfants. Tous les printemps, André descend 7 ou 8 génisses en pension à Valbois, chez son ami Calixte Regazzoni, émigré italien, comme lui, et fermier au Pater.



Génisses en prairie de Valbois © F. Ravenot

Au milieu des années 1950, Pierre, le fils d'André, se souvient avoir sauté dans le « Tacot » aux Granges-Maillot avec son frère Jean pour arriver à Cléron en milieu de matinée. Ils venaient tous deux récupérer « les génisses de Valbois » pour les remonter ensuite dans le Val d'Usier, à pied, bien entendu. Avant d'entreprendre cette longue marche en après-midi, le repas offert par la famille Regazzoni à la ferme du Pater était le bienvenu.

Sincères remerciements à Pierre Lazzaroni pour ce témoignage.

Action gestion

Une pelouse en cours de restauration



Afin d'augmenter l'état de conservation des pelouses sèches du plateau de Chassagne-Saint-Denis, un hectare de pelouse très enfrichée a été débuissonné à proximité de la réserve naturelle en novembre 2021 (cf. L'ascalaphe n° 82). L'entretien de cette parcelle de 1,1 ha se met progressivement en place. Deux chevaux du village de Chassagne-Saint-Denis sont venus pâturer en juin-juillet. En début d'hiver, les ânes du Conservatoire ont complété le travail en grignotant les arbustes, le cornouiller sanguin était très recouvrant. Pour renforcer leur impact et sélectionner les futurs buissons, un gyrobroyage, financé

par un contrat Natura 2000, a été réalisé début janvier 2023 par le GAEC qui exploite la parcelle voisine.

Ce printemps, comme la strate herbacée commence à se densifier, les chevaux arriveront sur le site dès la fin mai. Cette période de pâturage permettra à la fois l'expression de la flore très particulière de la pelouse et la consommation d'une partie des rejets arbustifs, plus attractifs en début de saison. Plusieurs nouveaux buissons ont été laissés en place, un couvert arbustif de l'ordre de 20 % est recherché. La structure verticale diversifiée de cette pelouse commence à prendre forme. L'alouette lulu, espèce spécialiste de ces pelouses, qui niche

Orchis brûlé (*Neotinea ustulata*) © F. Ravenot



au sol, l'a déjà colonisée. Nous attendons la pie-grièche écorcheur sur la strate arbustive... Quant à la flore, des placettes de suivi des cortèges de pelouses vont être installées à la mi-mai et la diversité des orchidées suivie de près. Nous attendons une dizaine d'espèces, en espérant des ophrys et la spiranthe d'automne !

Educ' nature

« Des locaux couleur nature »

En vous rendant à nos locaux cléronnais, vous constaterez que le bâtiment a une tout autre allure depuis quelques semaines. Tout d'abord, de nouveaux panneaux d'exposition ont été fixés sur le mur du hall extérieur. Les contenus de chaque support ont été remis à jour tout comme le graphisme. Ils ont été imprimés sur des panneaux composite aluminium et sont beaucoup plus résistants que les supports précédents. Des plaquettes de la réserve naturelle et de l'association sont à votre disposition dans un distributeur à l'abri des intempéries. Pour rendre cet espace encore plus agréable, une table ronde en bois permet aux visiteurs et aux randonneurs de faire une pause. Elle profite également aux salariés du Conservatoire pour prendre leur repas du midi. Pour les plus observateurs, vous remarquerez que le bâtiment a été « habillé » de nombreux nichoirs à oiseaux. Mésanges, moineaux domestiques, rouges-queues noir et à front blanc n'ont plus qu'à emménager... Les hirondelles de fenêtre et les martinets noirs n'ont pas été oubliés mais leur installation risque de prendre quelques années. Ici aussi, on contribue à sensibiliser les citoyens à la connaissance de la nature et à œuvrer modestement à la préservation des oiseaux de nos campagnes.

Clin d'œil

Bientôt 40 ans !

La réserve naturelle fêtera son 40e anniversaire en octobre prochain.

En attendant, les festivités ont déjà commencé...

Les premières bougies ont été soufflées à Chassagne-Saint-Denis avec les habitants du village invités pour l'occasion. Ce fut un beau moment de partage et ce n'était que le début...

Pour les destinataires de « L'ascalaphe » en version papier, soit les habitants de Cléron,

Chassagne-Saint-Denis, Flagey et Scey-Maisières, vous trouverez, en même temps que le présent bulletin le programme d'anniversaire dans vos boîtes aux lettres.

Pour les autres, surveillez vos boîtes électroniques !

40 ans

Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

© C. Curflier (CEN Franche-Comté)

agenda

13 mai « La pelouse du Rocher de Colonne toute en plantes »

Sortie en partenariat avec la Société botanique de Franche-Comté - Scey-Maisières

13 mai « Papillons de nuit à la Motte du Château »

Sortie en partenariat avec l'OPIE Franche-Comté ENS de la Motte du Château - Montrond-le-Château

3 juin « Assemblée générale du CEN Franche-Comté »
Assemblée plénière et sortie terrain - Champlitte

10 juin « Fleurs et pollinisateurs : leçon de séduction »
40e Réserve naturelle du ravin de Valbois - Cléron

17 juin « Pelouse marneuse, montre nous tes secrets »
ENS de la pelouse des marnières - Tarcenay-Foucherans

23 juin « Immersion dans les Terres australes »
40e Conférence en soirée de K. Guille - Cléron

Retrouvez l'intégralité des animations dans le programme des activités nature 2023 du CEN Franche-Comté disponible en version papier dans nos locaux cléronnais ou sur <http://cen-franchecomte.org>